

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Allier (03)

Commune : Montmarault

Localisation : Maselier

Date de l'opération :

du 29/10/18 au 29/11/2018

Surface étudiée : 1685 m²

Nature des vestiges :

Bâtiments sur poteaux, fossés, fossés, silos.

Chronologie des principaux vestiges :

Second âge du Fer.

Nature du projet d'aménagement :

Réfection du nœud autoroutier A71/RN79

Aménageur : APRR

Investigations archéologiques :

Fouille archéologique préventive

Responsable d'opération : Jérôme Besson



APRR

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes>

Légendes - Couverture : 1. Fouille de la tranchée de fondation du bâtiment principal (Archeodunum). - 2. Vue aérienne de l'emprise fouillée adossée à l'autoroute A71 (Kap-Archéo). - **Dos :** 3. Le ciel va-t-il nous tomber sur la tête ? (Archeodunum). - 4. Vue d'un trou de poteau en cours de fouille, dont le calage était assuré par un fragment de meule (Archeodunum). - 5. Silo en cours de fouille (Archeodunum). (C. Clichés et plans Archeodunum / Conception et réalisation J. Besson / F. Meylan / S. Swal).

Ne pas jeter sur la voie publique

MONTMARAUT

Maselier

septembre 2019

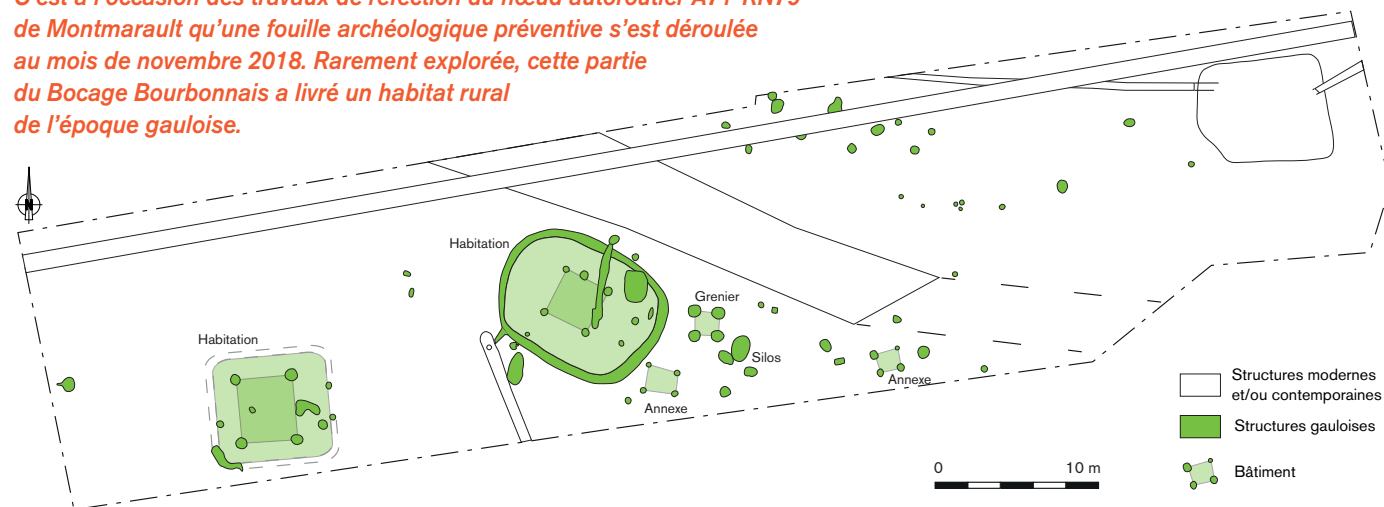


ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

2.

Matériaux 100% naturels : des maisons gauloises à Montmarault

C'est à l'occasion des travaux de réfection du nœud autoroutier A71-RN79 de Montmarault qu'une fouille archéologique préventive s'est déroulée au mois de novembre 2018. Rarement explorée, cette partie du Bocage Bourbonnais a livré un habitat rural de l'époque gauloise.



Une ferme des derniers siècles avant notre ère

Bien que l'emprise explorée soit modeste et que le site s'étende vraisemblablement au-delà des limites de la fouille, l'organisation et les caractéristiques des différents vestiges nous font restituer une ferme occupée du III^e siècle au I^{er} siècle avant notre ère.

Les vestiges archéologiques prennent la forme de structures creusées dans un socle de granite altéré. Elles se matérialisent par un sédiment plus sombre qui dessine des taches principalement circulaires. L'examen de ces structures renvoie à des bâtiments et à des fosses aux fonctions diverses. Des tessons de poteries datent le site au second âge du Fer (450-50 av. notre ère).

Au total, cinq bâtiments ont été identifiés. Trois d'entre eux dessinent des plans relativement simples, et reposent sur quatre poteaux en bois. Ces bâtiments sont de petites dimensions et peuvent correspondre à de petites annexes agraires. Également de petite taille, l'un d'eux est beaucoup plus massif. Les poteaux en sont plus gros et plus profondément ancrés. Ces caractéristiques évoquent un grenier au plancher surélevé, destiné au stockage des céréales.

Dans ce même secteur, des fosses-silos, au profil caractéristique en forme de poire, suggèrent une activité spécifique, axée sur le traitement et la conservation des récoltes. Un ensemble de plus de 2200 grains d'orge vêtue, découverts dans un trou de poteau, ainsi que plusieurs fragments de meules appuient cette hypothèse.



Silo, grenier et maison (Archeodunum).

Grains d'orge vêtue carbonisés (Archeodunum) ➔



Un exemple rare de bâtiment à parois rejetées

Au centre de l'emprise, le bâtiment principal se compose de plusieurs trous de poteau entourés d'un fossé de plan ovale. Ce dernier s'apparente à une tranchée de fondation, dans laquelle était ancrée la paroi du bâtiment, très probablement constituée d'un assemblage de bois et de terre crue. Le châssis supportant le poids de l'ouvrage et de la toiture reposait plus au centre sur des poteaux. Si ce système était régulièrement utilisé par les Gaulois, ce type de vestiges est rarement aussi bien préservé. La surface du bâtiment atteint 56 m² et tend à suggérer une fonction d'habitation. Au nord, une paire de poteaux installée sur le côté long pourrait matérialiser l'entrée de la maison.

Plus à l'ouest, bien que moins bien conservé, un bâtiment de même type a également été identifié. L'étude des objets suggère une datation un peu plus tardive, à replacer aux environs du I^{er} siècle av. notre ère.



Vue aérienne du bâtiment à paroi rejetée avec sa tranchée de fondation (Kap-Archéo). ➔

En guise de conclusion

Ce que ce site nous donne à voir est l'architecture et l'organisation traditionnelles des petites fermes qui émaillaient les campagnes gauloises il y a plus de 2000 ans. Aujourd'hui, les pratiques agricoles et les moyens de communication ont été profondément transformés par la révolution industrielle, dont l'autoroute A71 est une émanation. Le macadam, le béton et le métal qui la constituent offrent un contraste saisissant avec les traces ténues qu'a laissées la ferme gauloise de Montmarault. La fugacité de ces vestiges est due à l'usure du temps et des hommes, mais également

au recours à des matériaux entièrement biodégradable, et renouvelables : le bois, la terre, la paille – des matériaux qui commencent à connaître un retour en grâce.

À l'heure où nous nous interrogeons sur la gestion de nos ressources et sur notre futur, il y a un vrai sens à s'intéresser, sans verser dans l'angélisme ou la nostalgie, à ces sociétés éloignées. Parmi d'autres, elles témoignent d'une empreinte écologique très faible, et d'une vie sans pétrole, sans électricité, ou sans béton.



Parc archéologique de Samara (57) : reconstitution d'une maison et d'un grenier gaulois © C. Caffin, <https://static.panoramio.com/storage/googleepis.com/photos/large/> ➔